

LA DISSOLUTION DU FN, C'EST NOTRE DROIT, L'ARRACHER EST NOTRE DEVOIR

La potion est amère. Pour la 2ème fois, le FN est au second tour des présidentielles. Et cette fois, c'est bien plus grave, parce que ce résultat était annoncé...et qu'on n'a rien fait pour l'empêcher.

En surface, tout s'arrange : déjà pour les régionales, où le FN avait fait des scores énormes, on avait trouvé la solution, l'arrangement « à la bonne franquette » : la droite vote en renâclant pour la gauche, la gauche pour la droite et on contourne le problème. L'arrangement se fait cette fois sur Macron à qui on reproche de ne pas savoir ce qu'il veut, mais qui est bien commode, et qui sera président. La bourgeoisie française a choisi de ne pas encore sauter le pas. Tant mieux, cela laisse un répit. Mais si nous n'exigeons pas la seule solution conforme à la loi, la DISSOLUTION DU FRONT NATIONAL, nous nous engageons sur la voie de la honte.

De tous les arguments qu'on oppose depuis plus de 30 ans à la seule mesure conforme à la démocratie, l'interdiction du fascisme, vaincu militairement au prix de si lourds sacrifices le 8 mai 1945, le plus aberrant est celui qu'on nous ressasse comme une rengaine : « **Mais le FN, c'est la faute à Mitterrand** ». Non seulement Mitterrand est mort depuis 21 ans, et on ne peut pas dire que ces 21 ans aient été employés, par ceux qui se trouvent ainsi une excuse commode, à lutter pour réparer ce que, selon eux, Mitterrand aurait fait. Mais il y a bien sûr autre chose : cet argument, repris en chœur et en boucle par tant de gens à gauche, est évidemment en provenance directe de la droite : c'est la droite qui se plaint qu'on lui ait pris ses électeurs et que le « diabolique » Mitterrand l'ait divisée par tactique. C'est la droite qui veut qu'on laisse au moins l'ambiguïté planer sur le statut du FN et exige par cet argument faux que la gauche accepte l'existence du FN et consente donc à s'effacer...en expiation de ses péchés ! Car la gauche a par définition un péché à expier à ses yeux : son existence. La seule expiation, faut-il le dire, serait finalement le triomphe complet du FN... vers lequel on tend avec cet argument de « la faute à Mitterrand ». Si nous laissons la droite nous dicter notre conduite, il est logique que nous finissions par avoir l'extrême droite.

L'autre argument est qu'il ne faut pas « diaboliser » le fascisme. Diaboliser le « stalinisme », à la bonne heure ! Diaboliser même le socialisme, les « socialos », pas de problème ! Mais le fascisme ? Oh la la, vous n'y pensez pas, ça se respecte ! Là aussi, autant dire tout de suite que les Résistants sont morts pour rien. C'est d'ailleurs ce qu'on dit, puisqu'on dit que la Résistance, ce serait trop loin, trop vieux, et que nous sommes en 2017. Beau centenaire de la Révolution d'Octobre ! Comment veut-on que les électeurs du FN hésitent si nous commençons à leur décerner des brevets de respectabilité ? Si nous interdisons aux derniers qui voudraient leur faire honte de les « diaboliser ». Si tous les représentants des partis discutent à la télé avec leurs chefs fascistes ? Et si donc à la base on discute et fait ami-ami.

Voilà pourquoi nous appelons à la reprise de la lutte prioritaire, de la lutte trop étouffée depuis trop d'années, la lutte contre l'ennemi N° 1, le FN. Nous ne faisons pas de surenchère. Nous ne demandons pas en particulier de lutte irresponsable anti-police etc. : **ces manières de supporters de stade de foot font le jeu du FN et sont téléguidées par lui.** Nous demandons une campagne unitaire, dans le respect des nuances de chacun, telle qu'elle aurait dû avoir lieu après le fait accompli du 21 avril 2002 (15 ans pendant lesquels on a trouvé moyen de lutter pour tout, mais pas pour le respect de la loi et des acquis de la victoire du 8 mai 45). Une campagne qui au lieu de mettre à l'aise les 7,9 millions d'individus (sur 47) qui ont voté pour Le Pen, les isole, à la fac, dans l'entreprise, sur les lieux d'habitation ou de loisirs, et les mette mal à l'aise, comme ce fut le cas il n'y a pas si longtemps. Vouloir ménager la chèvre et le chou, ces « braves électeurs » et la masse qu'ils vouent à un avenir sombre, n'est pas responsable. Il faut relever les barrières et nous en avons le temps. Unis, nous réussissons.

C'est bien sûr aussi un devoir internationaliste, car le fascisme remonte, et particulièrement en Allemagne.

Assez de sectarisme et de divisions. Le ciment de l'unité populaire est et reste la lutte anti-fasciste, en France la lutte anti-FN ! En avant vers la DISSOLUTION du FN et nos revendications ! **F comme fasciste, N comme nazi, à bas le Front National !** (1er mai 2017) reproduisez, faites circuler, prenez contact

